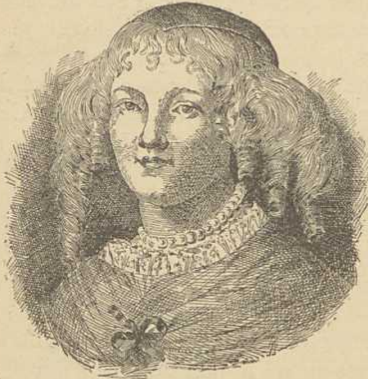


pendant allait bien à son esprit un peu frondeur. La liberté d'allure est le charme principal des *Lettres* qu'elle écrivait à sa fille, devenue marquise de Grignan,



M<sup>me</sup> de Sévigné.

et qui sont restées le plus beau modèle du genre épistolaire. « Avec vous, disait-elle à sa fille, je cause, je laisse trotter ma plume la bride sur le cou. » Mais celle qui laissait ainsi courir sa plume était une femme d'infiniment de goût, d'esprit et de cœur. Le mot propre vient de lui-même; tout

est plein de grâce, de naturel, de distinction, de vivacité; le ton varie à l'infini et avec une aisance admirable; telle page qui s'ouvre par une historiette, contée avec la grâce la plus piquante, se ferme brusquement sur des traits de pathétique et d'éloquence qui étreignent le cœur et arrachent des larmes.

*La Fontaine* (1621-1695). Comme M<sup>me</sup> de Sévigné, La Fontaine dut la célébrité à un genre considéré avant lui comme bien secondaire, à la *fable*. Maître des eaux et forêts encore tout jeune, La Fontaine négligea dès les premiers jours ses fonctions; à peine marié, il abandonna sa femme, et ne se rencontra qu'une fois dans sa vie, encore par hasard, avec son fils. Cet insouciant, par une contradiction bizarre, fut plein de tendresse pour la nature et pour les bêtes. Il décrivit l'une avec amour, et fit donner par les autres de piquantes leçons aux hommes. Il fut le véritable créateur de la fable, dont il fit un petit drame plein de vie, de naturel et de variété. Par sa grâce, son abandon, sa naïveté, sa finesse malicieuse, par la vérité de ses peintures, par l'originalité de son